

PREMIERE EVALUATION POUR LE COMPTE DU PREMIER TRIMESTRE

ANNEE SCOLAIRE : 2021/2022

Classe	TERMINALE A	Coefficient	4	Durée	2h
--------	-------------	-------------	---	-------	----

**COMPETENCE VISEE : MAITRISER LA METHODOLOGIE DU COMMENTAIRE DE TEXTE
PHILOSOPHIQUE**

NB : LE CANDIDAT TRAITERA L'UN DES DEUX TEXTES SUIVANTS :

A travers une production écrite de 15 lignes au moins et de 25 lignes au plus, dégage l'intérêt philosophique du texte ci-dessous à partir de son étude ordonnée, c'est-à-dire des éléments ci-après :

- Définition du problème philosophique (DP) : 1,5 pt
- Éléments d'étude analytique (EA) : 2pts
- Éléments de réfutation (RT) : 2pts
- Éléments de réinterprétation (RIT) : 2pts
- Conclusion (C) : 1,5pt

PARTIE A : LA VERIFICATION DES RESSOURCES (9 pts)

« Dire que la philosophie est la pensée humaine libre, infinie, n'admettant comme point de départ et comme principe qu'elle-même, c'est la poser comme absolue et rivale de la religion qui occupait la même position. Pour éviter la collision, on a proposé que la philosophie ait sa vérité particulière et la religion la sienne. Mais l'Eglise a condamné la doctrine de la double vérité, et la philosophie non plus ne peut admettre à côté d'elle la « satisfaction religieuse ». Les pensées ayant leur origine et leur fondement dans la religion et l'Eglise chrétiennes s'excluent du domaine de la philosophie, parce que leur pensée « se tient à l'intérieur d'un dogme déjà fixé, donné, qui en forme la base ». Les Pères de l'Eglise et les scolastiques développent de grandes idées spéculatives. Mais ces spéculations n'ont d'intérêt que pour l'Histoire de la dogmatique, et ne rentrent pas dans celle de la philosophie, parce que leur contenu « n'est pas justifié par la pensée même, mais l'ultime justification de ce contenu est la doctrine déjà établie et présumée de l'Eglise ».

Marcien Towa, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique Actuelle*, Yaoundé, Ed. Clé, 1971, p 63.

« Tout comme la pensée, la liberté exige que l'homme ait dans sa particularité l'intuition de lui-même comme universel, que dans son individualité, il se sache universel, qu'il prenne conscience que son être consiste à être universel dans l'universel. Je ne suis pas libre si je dépends d'un instinct, d'une inclination, d'un intérêt égoïste, car alors je suis quelque chose de particulier, je place mon être dans une particularité et je me trouve lié par elle. (...) La liberté consistera donc à ne pas être dans le fini et le naturel, mais à être en soi infini. On y parvient lorsqu'on pense et veut le droit, la moralité sociale, le bien qui sont des choses générales. Si un peuple a des lois fondées sur le droit et vit réellement selon ces lois, cela suppose que le général est devenu objet à la fois pour la volonté et la pensée. « La liberté de la volonté ne commence que là où la pensée devient pour elle-même libre, où se produit ce qui est général ».

Marcien Towa, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique Actuelle*, Yaoundé, Ed. Clé, 1971, pp-15-16.

Présentation : 2pts

Examineur : **Danick Joël HOTCHO**
Professeur des Lycées